



Fig. 7. — Le vallon de Mary et la falaise de l'Alpet.

A droite, le massif du Chambeyron. En traits tiretés les contacts anormaux séparant, en haut, la zone du Roure du domaine piémontais, et marquant, en bas, la base de la série de l'Alpet.

### 1. L'UNITÉ DU MANIGLIA.

Les caractéristiques stratigraphiques de cette unité sont celles de la zone d'Acceglio telles que nous les avons développées dans la première partie. Au Nord de la frontière, nous trouvons le Permo-Werfénien érodé et le Jurassique calcaire transgressif. Après une longue lacune, les marbres chloriteux sénoniens se déposent et passent aux « schistes noirs éocènes » (série de type Combrémond). Au Sud de la frontière, le Permo-Werfénien est complet et le complexe calcaréo-dolomitique du Maniglia lui succède. Les termes supérieurs de la série, du Malm aux schistes noirs, sont identiques aux précédents (série de type Maniglia).

En résumé, la branche du Maniglia possède une couverture briançonnaise réduite, compliquée de phénomènes d'érosion particuliers à la zone d'Acceglio.

### 2. L'UNITÉ DE CIALANCIOUN.

Nous ferons trois remarques fondamentales à son sujet. D'une part les bancs de quartzites sont le plus souvent à l'endroit. Dans l'arête qui va de la Tête de Cialancioun au Monte Lausa (2 886 m), cette dalle a été rebroussée à son bord W seulement par le rétrocharriage. D'autre part l'étude précise de ces quartzites montre l'existence des termes supérieurs de la séquence détritique siliceuse, par comparaison avec la série de type Maniglia qui

possède les quartzites intacts (voir Stratigraphie). Donc, *pas d'érosion de type Acceglio*. Enfin les cargneules observées le long des contacts anormaux reposent presque toujours sur cette surface de quartzites non érodés et pourraient donc y être en position stratigraphique normale (Werfénien supérieur).

Notons également que l'unité de Cialancioun chevauche l'unité du Maniglia (voir fig. 8). Au niveau du col de Bellino, il possède une flèche supérieure égale à 1 100 m. Ceci est prouvé par la présence, sur le sommet de l'arête SE du Maniglia, de trois klippes : les deux plus septentrionales ont un chapeau de quartzites qui n'existe pas dans la plus méridionale. Seul, un amas de cargneules subsiste (coupes A, B, C et D).

### 3. INTERPRÉTATION.

On peut expliquer l'absence de couverture dans l'unité externe par une zone émergée de type Acceglio ayant joué du Trias à l'Eocène, mais où l'érosion aurait été insuffisamment forte pour attaquer le Werfénien. Cependant une autre hypothèse s'impose si l'on remarque que cette unité externe s'enfonce en *série normale* sous la zone de Ceillac. Il se pourrait que nous ayons là *le socle siliceux de cette zone de Ceillac dont les terrains carbonatés se seraient décollés et plissés indépendamment*. Ceci reviendrait à rattacher cette « unité de Cialancioun » au Briançonnais sensu-stricto.